



L'INVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

Cette exposition a été réalisée par l'Association des Biens Français du Patrimoine Mondial (ABFPM), sur la base de celle conçue par la Saline royale d'Arc-et-Senans. Créée en 2007, l'ABFPM réunit les sites français du Patrimoine mondial afin de partager les réflexions autour de la promotion et de la gestion d'une inscription aux niveaux national et international.

association des
biens français
PATRIMOINE
MONDIAL



Pour tout savoir sur l'association
rendez-vous sur

www.assoFrance-patrimoinemondial.org



*Cette adaptation régionalisée
a été conçue par la Mission Bassin Minier
avec le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles Hauts-de-France.*



LE PATRIMOINE EN HÉRITAGE

Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium* qui signifie littéralement " l'héritage du père ". Souvent transmis à ses enfants, il a alors un sens de bien individuel.

La notion de Patrimoine mondial se définit comme un bien collectif, naturel ou culturel.

Il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être transmis aux générations futures.

LES SEPT MERVEILLES DU MONDE ANTIQUE

Au V^e siècle avant J.-C. une première liste évoquée par Hérodote (" le père de l'Histoire ") recensait Sept Merveilles de l'Antiquité choisies selon des critères exclusivement monumentaux.

Cette liste ignore d'autres civilisations, soulignant les limites du monde connu par les Grecs à cette époque.



Les Sept Merveilles du monde antique

- La Pyramide de Khéops à Gizeh en Egypte
- Les Jardins suspendus de Babylone
- La statue de Zeus à Olympie
- Le Temple d'Artémis à Éphèse
- Le mausolée d'Halicarnasse
- Le colosse de Rhodes
- Le phare d'Alexandrie

Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix.

Acte constitutif de l'UNESCO, 19 novembre 1945



Parthénon, Acropole d'Athènes - Grèce

Inscription 1987

© Fotolia - Denis

UNESCO

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

L'UNESCO a été créée par l'ONU au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été fondée par des nations convaincues qu'une paix durable se construit d'abord sur une solidarité intellectuelle et morale entre les peuples.

En 2018, elle compte 195 pays membres.

L'une des missions de l'UNESCO consiste à contribuer à la paix en développant le dialogue interculturel : mieux connaître nos différences et nos ressemblances est la meilleure voie pour l'apprentissage du respect et de la tolérance.

Pour réaliser ces objectifs, l'UNESCO a mis en place plusieurs programmes dont celui du Patrimoine mondial.

" Cette maison a choisi pour emblème le Parthénon. Ce temple grec, dont Phidias disait qu'il n'avait pas de dimensions mais des proportions, [...] symbolise bien cette recherche de l'équilibre et de l'harmonie, en quoi se résume, sur le plan des rapports entre les nations, l'une des missions primordiales de notre organisation. "

Amadou-Mahtar M'Bow, ancien directeur général de l'UNESCO, 25 novembre 1982

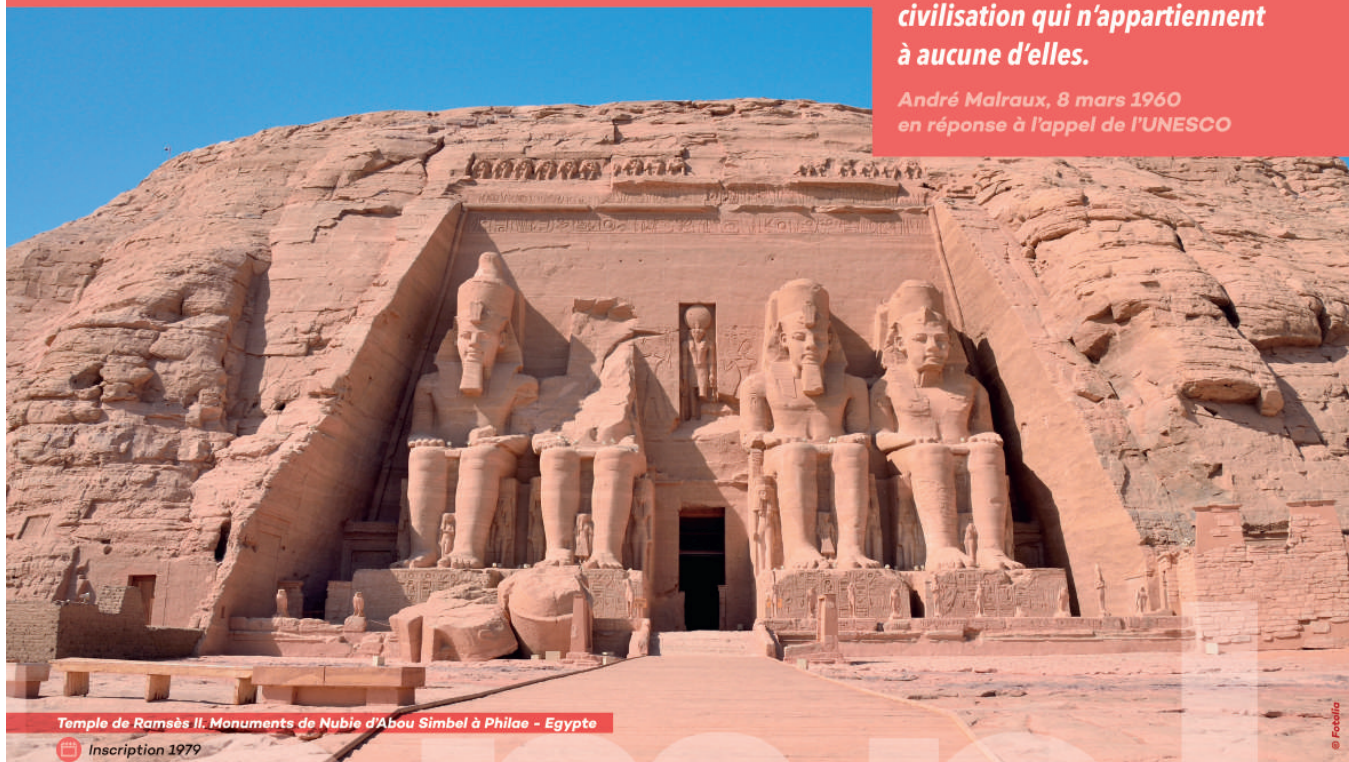


Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Le logo de l'UNESCO

Aujourd'hui, pour la première fois, toutes les nations [...] sont appelées à sauver ensemble les œuvres d'une civilisation qui n'appartiennent à aucune d'elles.

*André Malraux, 8 mars 1960
en réponse à l'appel de l'UNESCO*



Temple de Ramsès II. Monuments de Nubie d'Abou Simbel à Philae - Egypte

Inscription 1979

“ NOUS SOMMES TOUS LES TEMPLES D'ABOU SIMBEL ”

En 1959, la décision de construire le barrage d'Assouan en Egypte menace de faire disparaître sous les eaux du Nil les monuments de Nubie dont les temples d'Abou Simbel.

La communauté internationale prend alors conscience, sans doute pour la première fois, de la perte irréparable que cela représenterait pour l'Humanité toute entière.

L'idée d'un patrimoine commun - et son corollaire, la responsabilité commune de sa protection - vient de prendre corps.

L'UNESCO lance alors une campagne internationale de sauvegarde spectaculaire : les temples sont découpés, déplacés et remontés dans une zone exempte de risques. Près de 50 pays ont contribué à réunir les 80 millions de dollars nécessaires à cette opération.

Au même moment, des voix se font entendre en faveur de la défense de l'Environnement afin de protéger les richesses de la Nature indissociables de l'histoire de l'Humanité.

*Il y a deux choses dans un édifice :
son usage et sa beauté ; son usage
appartient au propriétaire, sa beauté
à tout le monde, à vous, à moi, à nous.*

Victor Hugo, " Guerre aux démolisseurs ! ", 1832



Siège de l'UNESCO à Paris

© Michel Ravaud - UNESCO

LA CONVENTION DE 1972

La campagne de Nubie (Egypte, 1959) fait naître la conviction qu'il existe un patrimoine dépassant par sa Valeur Universelle Exceptionnelle les principes de la propriété nationale.

Pour se doter d'un outil d'action collectif, la Convention pour la protection du patrimoine mondial naît le 16 novembre 1972.

Elle affirme que les œuvres des Hommes et celles de la Nature ne forment qu'un seul et même patrimoine. La Convention identifie et protège les biens d'une valeur telle que leur sauvegarde concerne l'Humanité toute entière.

Les premiers sites sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1978.

Depuis 1978, l'application de la Convention et les inscriptions de plus en plus nombreuses soulignent de multiples évolutions de la notion de patrimoine. La Liste n'a cessé de s'élargir, allant de sites monumentaux simples à des biens de plus en plus complexes et de plus en plus vastes : des inscriptions en série, des biens transnationaux, des paysages culturels...

Ainsi, au-delà des sites historiques ou des sites culturels, sont également apparus des sites de patrimoine moderne ou industriel.



L'emblème du Patrimoine mondial

Le carré central renvoie au savoir-faire de l'Homme, à la Culture. Le cercle célèbre les cadeaux de la Nature. L'emblème est rond, comme le Monde, un symbole de protection globale pour le patrimoine de l'Humanité.



41^{ème} session du Comité du patrimoine mondial en 2017 à Cracovie - Pologne

LE PROCESSUS D'INSCRIPTION

L'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial se fait à la demande de l'État partie du territoire sur lequel le site se trouve.

Les dossiers sont examinés une fois par an par le Comité du patrimoine mondial, responsable de la mise en œuvre de la Convention.

Les membres du Comité, issus de 21 États parties, décident notamment des inscriptions sur la Liste du patrimoine mondial, examinent les rapports de conservation des biens déjà inscrits, déterminent l'utilisation du Fonds du patrimoine mondial et peuvent allouer, sous certaines conditions, une assistance financière aux États parties qui en font la demande.



Délégations diplomatiques des États parties,
41^{ème} session du Comité du patrimoine mondial



Ville historique de Florence - Italie



Machu Picchu - Pérou



Grande Barrière - Australie



Grand panda du Sichuan - Chine

LES CRITÈRES DE SÉLECTION

Pour être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, les sites doivent avoir une Valeur Universelle Exceptionnelle (V.U.E.), qui constitue, dans le temps, la référence pour la protection et la gestion du bien. Ils doivent donc satisfaire au moins à l'un des dix critères de sélection. Par exemple :

1 Témoigner d'un échange d'influences considérables à une époque donnée

Tel le centre historique de la ville de Florence, en Italie, construite sur un site étrusque, qui a joué un rôle économique et culturel prépondérant sous les Médicis aux XV^e et XVI^e siècles.

 Inscription 1982

3 Un témoignage unique d'une civilisation vivante ou disparue

Le Machu Picchu, au Pérou qui, à 2 430 mètres d'altitude, a probablement été la création urbaine la plus stupéfiante de l'Empire inca à son apogée.

 Inscription 1983

2 Une merveille de la nature

Comme la Grande Barrière en Australie, avec ses 400 espèces de coraux, ses 1 500 espèces de poissons et ses 40 000 espèces de mollusques.

 Inscription 1981

4 Un habitat naturel important

Pour la préservation de la diversité biologique, à l'exemple des sanctuaires du grand panda du Sichuan où il s'agit de protéger une espèce menacée.

 Inscription 2006



LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

La Liste du patrimoine mondial s'est imposée comme une reconnaissance de prestige et se veut un inventaire représentatif de la diversité du patrimoine culturel et naturel dans le Monde.

L'inscription est souvent un levier important en faveur de l'aménagement du territoire et du développement culturel, social et économique.

Cependant, elle reste avant tout un engagement pour assurer la préservation des biens inscrits pour le bénéfice de l'Humanité et des générations futures.

Un fort déséquilibre persiste dans la répartition des sites inscrits : par exemple, l'Afrique, reste très sous-représentée tandis que la Liste du patrimoine mondial regorge de sites culturels européens. Les premiers sites français sont inscrits en 1979. En 2017, ils sont au nombre de 43.



En 2017, 1 073 biens sont inscrits

- 832 biens culturels, comme des villes, des monuments, des sites archéologiques...
- 206 biens naturels, comme des lacs, des montagnes, des réserves naturelles...
- 35 biens mixtes, comme des paysages culturels, qui sont une rencontre entre la nature et la culture.



Mines de Humberstone et Santa Laura - Chili



Oryx arabes - Oman



Site de Palmyre - Syrie



Pont surplombant l'Elbe, Dresde - Allemagne

LE PATRIMOINE MONDIAL EN PÉRIL

La Liste du patrimoine mondial en péril (composée de 54 biens en 2017) est établie pour informer la communauté internationale de menaces sur des biens inscrits et pour encourager les mesures correctives et la solidarité internationale. Le Patrimoine mondial est, en effet, confronté à différents types de problèmes :

- 1 Certains sont liés aux inégalités de richesse dans le monde, à l'exemple des mines de Salpêtre au Chili (Amérique du Sud), directement inscrites en péril en 2005 à la demande du pays. Celui-ci ne peut assumer seul les coûts de sauvegarde et fait ainsi appel à la solidarité internationale.

Inscription 2005

- 2 D'autres résultent de conflits armés comme, par exemple, le site de Palmyre, inscrit sur la Liste en péril en 2013, pillé et détruit en 2015.

Inscription 1980

LE RETRAIT DE LA LISTE

Quand un Etat décide de ne plus remplir ses obligations de protection et qu'un bien inscrit est altéré, le Comité du patrimoine mondial peut, après avertissement, rayer le site de la Liste. Ce fut le cas pour deux biens :

- 3 En 2007 pour le sanctuaire de l'espèce protégée des Oryx arabes, dans la Sultanat d'Oman, réduit de 90% à cause de l'exploitation pétrolière.

Inscription 1994

- 4 En 2009 pour la vallée de l'Elbe en Allemagne où un pont à quatre voies au cœur de la ville de Dresde, est venu altérer le caractère exceptionnel du site.

Inscription 2004



Fêtes de Gayant - Douai

LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Depuis 2003, par le biais d'un autre programme, l'UNESCO liste aussi les chefs-d'œuvre du patrimoine immatériel de l'Humanité.

Ce patrimoine " vivant ", creuset de la diversité culturelle, s'exprime par des traditions et expressions orales, des arts du spectacle (musique, danse, théâtre...), des pratiques sociales, rituels et événements festifs, des connaissances et pratiques concernant la nature et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, se transmettant de génération en génération.

Emblème
du Patrimoine
culturel immatériel



À titre d'exemple, depuis 2008, les géants et dragons processionnels de Belgique et de France sont inscrits sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel.

Apparues à la fin du XIV^e siècle dans les processions religieuses de nombreuses villes européennes, ces effigies ont conservé un sens identitaire pour certaines villes comme Douai ou Cassel.

Ces géants et dragons sont de grands mannequins pouvant mesurer jusqu'à 9 mètres de haut et peser jusqu'à 350 kilos.

Ils représentent des héros mythiques ou des animaux, des métiers ou des figures locales contemporaines, des personnages historiques, bibliques ou légendaires.



Marais audomarois - France



Mappa Mundi - Albi

D'AUTRES PROGRAMMES DE L'UNESCO

1 RÉSERVES DE BIOSPHERE

Les réserves de biosphère sont des zones comprenant des écosystèmes terrestres, marins et côtiers. Elles sont " des sites de soutien pour la science au service de la durabilité ". En 2017, ils existent 669 réserves dans 120 pays.

Dans la Région Hauts-de-France, le Marais audomarois bénéficie de ce statut. Cette vaste zone de 3 726 hectares est riche de 700 kilomètres de canaux, de paysages pittoresques, de 300 espèces de plantes dont 40 légalement protégées, de plus de 200 espèces d'oiseaux et de 26 espèces de poissons.

 Désignation 2013

2 MÉMOIRE DU MONDE

Ce programme a été créé en 1992. Il vise à protéger et conserver le patrimoine documentaire exceptionnel du Monde afin de le rendre accessible à tous de manière permanente.

En 2017, en France, 11 documents, collections ou fonds d'archives sont inscrits sur le Registre.

Réalisée sur parchemin au VIII^e siècle, la Mappa Mundi d'Albi est l'une des plus anciennes représentations du monde connu. Correspondant aux connaissances de l'époque, seuls 23 pays sont représentés, répartis en 3 espaces géographiques (les continents ne sont pas encore connus). Elle est d'une importance exceptionnelle pour l'histoire mondiale de la cartographie et la représentation de l'espace.

 Inscription 2015



Cathédrale d'Amiens

© Laurent Rousseau



Eglise Saint-Jacques de Compiègne

© eel_jigebart



Eglise Saint-Jacques-le-Majeur et Saint-Jean-Baptiste - Folleville

LE PATRIMOINE MONDIAL EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

1 La cathédrale d'Amiens

La cathédrale Notre-Dame d'Amiens, au cœur de la Picardie, est l'une des plus grandes églises gothiques "classiques" du XIII^e siècle, construite pour l'essentiel entre 1220 et 1270.

Elle frappe par la cohérence du plan, la beauté de l'élévation intérieure à trois niveaux et l'agencement d'un programme sculpté extrêmement savant à la façade principale et au bras sud du transept.

 Inscription 1981

2 Les routes de St-Jacques-de-Compostelle en France

Pour atteindre l'Espagne, au long du Moyen Âge, les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle traversaient la France.

78 éléments associés au pèlerinage (églises, hôpitaux, ponts, croix de chemin) ont été retenus pour illustrer matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles, dont trois sur le territoire régional, à Amiens, Folleville et Compiègne.

 Inscription 1998



Beffroi de Loos



Citadelle d'Arras



Terrils jumeaux de la Fosse n°6 d'Haillicourt à Maisnil-les-Ruitz et Ruitz

LE PATRIMOINE MONDIAL EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

1 Les Beffrois de Belgique et de France

Premiers représentants de l'architecture civile et publique, les beffrois symbolisent l'indépendance des villes au Moyen Âge, marquant l'évolution du donjon seigneurial au donjon communal. Exemples exceptionnels d'une architecture urbaine adaptée aux exigences politiques et spirituelles de leur temps, ils demeurent encore aujourd'hui essentiels dans l'organisation et la représentation des villes.

 Inscription 1999 (Belgique) et 2005 (France)

2 Les fortifications de Vauban

L'œuvre de Vauban témoigne d'une évolution majeure de l'architecture militaire au XVII^e siècle basée sur un rapport concret au territoire et la création de modèles universels.

Ces 12 sites majeurs reflètent sa diversité typologique, géographique et chronologique.

La Citadelle d'Arras est une citadelle de plaine, pentagonale et intégrée au " pré carré " qui a fixé la frontière nord de la France.

 Inscription 2008

3 Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais

Le Bassin minier est un lieu symbolique de l'histoire industrielle. Avec ses fosses d'extraction et leurs chevalements, ses terrils et ses cités ouvrières, il présente une remarquable diversité de témoignages hérités de l'exploitation charbonnière (1720-1990).

Le périmètre Patrimoine mondial s'étend sur plus de 120 kilomètres, inclut 353 éléments patrimoniaux et 4 000 hectares de paysage.

 Inscription 2012